

## POUR UNE POLITIQUE DE LA FRATERNITE EN ACTIONS



Commission Exigence sociale, Prévention, Santé  
Commission Jeunesse, Education, Vie citoyenne

Rapporteurs : Maxime Mery, Gerard-Michael Bohbot

Rédacteur : Maxime Mery

Membres de la Commission CESPS :

Armand BENICHOU, Aude LANTENOIS, Bruno HUSS, Chantal VERNAY VAISSE, Charlie BARLA, Cyril JOUAN, Jacques BUILLES, Maxime MERY, Michèle MILLEPIED, Patrick SOUDAIS, Pierre LAUZAT, Sylvie BONIN GUILLAUME, Victor FARINA, Richard CAMPANELLI, Benjamin COQUET.

Membres de la Commission CJEVC :

Christophe ALLAUX, Gerard-Michael BOHBOT, Elisabeth CARUETTE, Pierre DANTIN, Isabelle DOREY, Antoine DUHAUT, Danièle GALUS, Suzanne GUILHEM, Sandrine LAMETAIRIE, Aude LANTENOIS, Anne LUCCHINACCI, Lisa MARTENS, Thibault DAURES, Jean-Louis MORO, Nathalie PAOLI, Nathalie RAYMOND, André ROUX, Mohamed SY, Maley UPRAVAN.

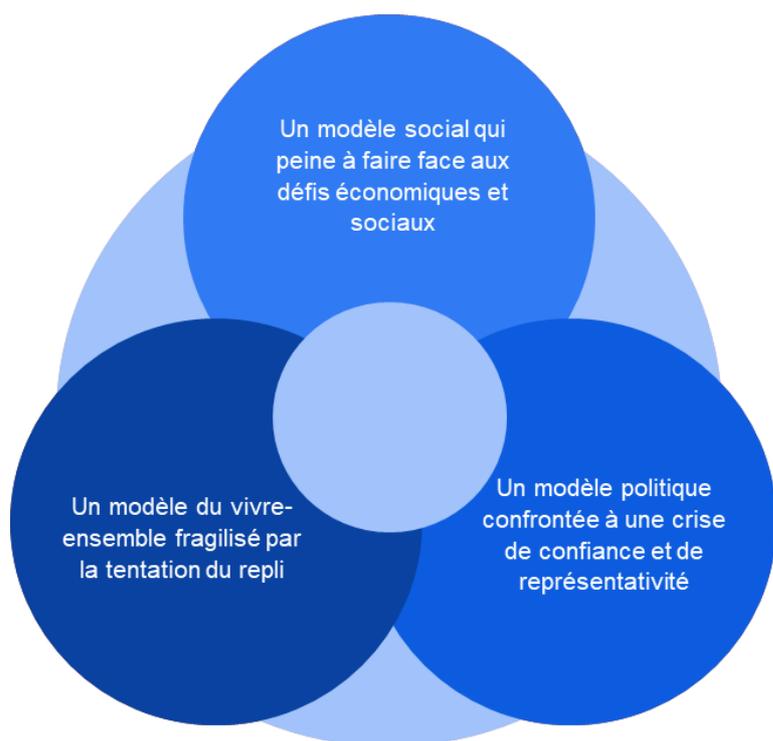


Si on parle souvent d'égalité et de liberté, la fraternité semble être mise de côté. Elle a beau être inscrite dans notre devise, elle est reléguée au second plan et est le parent pauvre des politiques publiques. Si la solidarité s'institutionnalise aisément par des dispositifs législatifs et des mécanismes redistributifs, la fraternité est bien davantage un concept abstrait.

La fraternité doit se muer en un véritable projet politique qui doit s'assumer en tant que tel et qui suppose de véritables impulsions pour décliner les intentions en actions concrètes. Les appels, justifiés, à la fraternité doivent désormais se traduire en politiques publiques, sous peine d'être des vœux pieux. C'est un véritable changement de paradigme qui est proposé où la fraternité doit équilibrer les notions de liberté et d'égalité et nous permettre de réinventer une société plus juste, solidaire et humaine.

Au-delà des élans de fraternité éphémères, comme à l'occasion des Jeux Olympiques, des initiatives associatives montrent qu'il est possible d'intégrer cet idéal dans nos pratiques collectives. Les collectivités territoriales comme le Conseil départemental, sans pouvoir légiférer directement sur la fraternité, peuvent toutefois créer un cadre qui encourage son développement.

### Une fraternité fragilisée



Notre modèle français de fraternité et de cohésion nationale se retrouve confronté à trois types de défis, qui interagissent mutuellement:

- Un modèle social fragilisé par la mondialisation et les crises économiques successives qui ont accentué les inégalités et les fractures territoriales, exacerbant la précarité et l'exclusion. Les politiques de solidarité redistributives ont permis d'amortir les chocs successifs sans toutefois freiner l'accroissement de la pauvreté.
- Un modèle politique confronté à la défiance croissante des citoyens qui se sentent trop souvent déconnectés des processus de décision, comme en témoigne l'abstention croissante. Ce climat de désenchantement politique est accru par un modèle politique de gouvernance qui encourage les affrontements et entrave les compromis, ce qui se traduit par la montée des partis contestataires.
- Un modèle du vivre-ensemble fragilisé par la tentation du repli sur soi, la recherche des boucs-émissaires et la montée des séparatismes.

Enfin, les associations qui œuvrent au quotidien auprès des vulnérables et se mobilisent contre l'isolement et le lien social sont de plus en plus démunies face aux défis accrus rencontrés en raison d'un soutien financier insuffisant.

**Face à cette situation, l'objectif de la fraternité est de promouvoir une société plus inclusive, solidaire et équitable, où chacun, indépendamment de son origine, de son statut économique ou de ses différences, peut trouver sa place et participer pleinement à la vie collective.**

## Axe 1 - Promouvoir la société de l'engagement

L'envie d'être utile, de contribuer davantage à la société... constitue une forte motivation pour une majorité de gens alors même que de nombreux "engagements" de proximité, de tous temps de notre société, restent la plupart du temps invisibles. L'engagement est facteur d'émancipation, vecteur d'implication citoyenne; il permet de se confronter à d'autres, au-delà de son cercle proche, de contribuer à un collectif.

Organiser une reconnaissance juridique et fiscale de l'entraide civile, de la vie associative, soutenir le développement de nouvelles initiatives qui créent du lien social...permettra à n'en pas douter de recréer du collectif et de permettre à ceux qui souhaitent s'engager de passer le pas.

### ***Exemple d'une initiative exemplaire*** **Kipawa, la promotion du bénévolat inclusif**

Convaincu que la rencontre et le faire-ensemble sont essentiels pour construire une société inclusive, Kipawa est une association marseillaise qui a créé un programme qui permet à des migrants de partager leur temps entre des cours collectif d'apprentissage du français et un engagement au sein d'une association locale en bénévolat.

Kipawa permet ainsi une montée en compétence des apprenants sur la langue française, facteur clé d'intégration, tout en changeant le regard sur les personnes accompagnées qui contribuent elles-mêmes à des activités d'intérêt général au sein d'associations en proximité. Au contact des bénévoles de l'association, les personnes accompagnées gagnent confiance en eux, développent un réseau social francophone et se sentent pleinement intégrés à la société (90% des participants ont le sentiment de faire davantage partie de la société française (programme 5, avril juillet 2024).

### ***Exemple d'une initiative exemplaire*** **SamediBien, de nouveaux rituels d'engagement**

SamediBien (organisé par l'association Benenova) est une invitation à agir concrètement, au service des associations marseillaise, dans la joie et la bonne humeur.

Le premier Samedi matin du mois, les marseillais sont invités à participer à différentes actions collectives de 3h dans toute la ville, avec des associations qui œuvrent dans différentes causes (l'environnement, le lien social, l'éducation...). Pour clôturer la matinée, les participants sont invités à participer à partager un moment de convivialité en se retrouvant autour d'un repas partagé, dans un lieu unique de la ville.

Par ce programme, Benenova permet à ceux qui le souhaitent :

- de découvrir le bénévolat et des associations engagées dans une forme joyeuse
- d'intégrer le bénévolat dans une routine

## Axe 2 - Créer les conditions de la « rencontre » et lutter contre la solitude<sup>1</sup>

Partir à la découverte de l'Autre, de cette altérité qui parfois est loin de soi, au-delà des préjugés, des stéréotypes, des mythes et rumeurs est un impératif pour refaire Nation.

Dans un contexte où la rencontre de l'Autre n'est plus toujours aussi spontanée celle-ci doit faire l'objet de nouvelles politiques publiques qui visent à :

- Soutenir les initiatives qui visent à lutter contre les solitudes et à créer du lien social
- Favoriser l'apprentissage de l'altérité dès l'école primaire<sup>2</sup>
- Redynamiser le lien social dans l'espace public avec des lieux qui permettent la création d'interactions sociales

### ***Exemple d'une initiative exemplaire***

#### **Ensemble2Génération, la lutte contre l'âgisme**

Ensemble2Génération crée une relation d'entraide entre étudiants et seniors qui partagent un même logement. Par cette action, l'association lutte contre l'âgisme, crée des ponts entre les générations et luttent contre plusieurs formes de précarité et de fragilité :

- la profonde solitude des personnes âgées
- la précarité financière des personnes âgées et des étudiants (difficulté d'accès à un logement abordable financièrement)
- la grande fatigue des aidants familiaux qui portent, souvent au détriment de leur vie sociale, de leur santé et/ou de leur travail, la charge de l'accompagnement de leurs proches âgés
- la nécessité de réduire la fracture numérique pour les personnes âgées et celle de recréer du lien intergénérationnel.

## Axe 3 - Développer le pouvoir d'agir et la participation de tous aux décisions politiques

Dans une société démocratique comme la nôtre, il est important que la diversité de profils qui la compose puisse y avoir une existence propre. Chacune et chacun doit pouvoir participer, contribuer à définir nos règles de fonctionnement communes et nos politiques publiques. Cela suppose de supprimer les obstacles qui entravent la participation des citoyens grâce à des dispositifs, des méthodes, des espaces inclusifs pensés pour leur permettre d'acquérir des connaissances, une compréhension des enjeux, d'exprimer leurs opinions et de formuler des propositions.

Un effort particulier doit être fait sur un public insuffisamment inclus dans la vie publique et qui nous alerte : la jeunesse. Deux chiffres clés nous interrogent sur l'absence de mobilisation de cet électorat et le niveau de confiance dans les institutions :

- Le taux d'abstention de la jeunesse était de 41% aux élections présidentielles de 2022
- Seuls 37% des jeunes ont confiance en l'Etat

Ainsi, dans le cadre des compétences du Conseil départemental, sur les publics dont il a la charge, l'institution pourrait susciter et encourager les initiatives qui visent à :

- Donner les clés de compréhension de nos institutions
- Permettre aux habitants de devenir des citoyens éclairés et engagés en suscitant leur participation

<sup>1</sup> 1 personne sur 10 est en situation d'isolement total. Etude Fondation de France "(Re)liés par les lieux"

<sup>2</sup> "Pour une école du nous. Vivre l'altérité à l'école, le pari gagnant d'une nation". Tarik Ghezali, Cathy Racon-Bouzon

**Exemple d'une initiative exemplaire**  
**Melting Pot, la politique ouverte à tous**

Créée à Marseille, l'association Melting Pot lutte contre l'abstention des jeunes en démocratisant l'éducation citoyenne en organisant des ateliers d'initiation à la vie démocratique dans les établissements scolaires et centres sociaux de Marseille.

Face à une jeunesse souvent perçue comme désintéressée de la vie politique, l'association Melting Pot s'est donnée pour mission d'informer les 11-25 ans sur la citoyenneté, la démocratie et les institutions, en les plaçant au cœur d'ateliers pédagogiques sur mesure.

## **Axe 4 - Soutenir les acteurs du social et valoriser leurs métiers**

Confrontées à la succession des chocs depuis la crise sanitaire puis inflationniste, les associations sont de plus en plus démunies face aux réalités sociales dont l'ombre projetée, celle de la précarité et du déclassement, inquiète une part grandissante des Françaises et des Français. Ces difficultés sont accrues par les lourdes contraintes financières de plus en plus importantes qui pèsent sur de nombreuses associations qui connaissent par ailleurs une crise d'attractivité importante.

Insuffisamment valorisés, les métiers du social remplissent un rôle absolument essentiel dans la société alors même que le lien social se distend et les besoins s'accroissent avec des risques nouveaux.

Au-delà du soutien plus important qui doit être apporté aux structures qui assurent le lien social et la "fraternité en actions" en proximité, à l'heure où les attentes envers le marché du travail évoluent vers davantage de sens, le regard sur ces métiers qui visent avant tout l'autonomie et l'émancipation des personnes accompagnées doit évoluer.

---

**Remerciements aux intervenants externes :**

*Karine Richarme, Kipawa*

*Alexandre Pastor & Yannis Ghelami, Melting Pot*

*Bérénice de Foresta, Ensemble2Génération*

*Tarik Ghezali & Nathalie Gathelier, la Fabrique du nous*



# CONSEIL DE PROVENCE

52 avenue de Saint Just  
13004 MARSEILLE

Tel : 04 13 31 27 03

Mail : [conseil.de.provence@departement13.fr](mailto:conseil.de.provence@departement13.fr)

Site web : <https://www.departement13.fr/conseildeprovence/>